



Stringer/Getty Images

## Quand la peur des citoyens devient une arme politique

- Josue Michels
- [31/03/2020](#)

Jusqu'à présent, le coronavirus a causé moins de décès que certaines épidémies de grippe. Mais la crainte d'éventuelles conséquences mondiales a provoqué une grande panique et a conduit les politiciens à prendre des décisions draconiennes. Dans certains cas, cependant, les politiciens exploitent également la peur et l'ignorance des citoyens.

Dans son discours sur la crise du coronavirus, Angela Merkel a appelé les citoyens à ne croire « qu'aux communications officielles ». Mais que se passe-t-il si les communications officielles diffusent de fausses informations ? Ou si le gouvernement utilise délibérément la crise pour répandre la peur ?

Au départ, les gouvernements du monde entier comptaient les décès par dizaines de milliers, voire par centaines de milliers ou de millions. Ces craintes ont été « consciencieusement » partagées avec la population. Jusqu'à présent, cependant, il s'avère que la plupart des scénarios étaient bien exagérés.

En fait, comme si souvent, la science s'est trompée. Mais la panique provoquée est réelle. Les chefs d'État et de gouvernement ont su utiliser cette panique de différentes manières. Le message était clair : les citoyens ne comprennent pas la crise et doivent donc faire une confiance absolue au gouvernement.

Les recommandations sont rapidement devenues des règlements, la désobéissance a été suivie de sanctions et les libertés ont été restreintes ou retirées par la force. La grande majorité accepte les mesures. La peur de l'inconnu rendait la perte de liberté acceptable. En référence à la peur des citoyens, les chefs de gouvernement ont fait du chantage aux parlements pour qu'ils adoptent des lois incompréhensibles.

Le Premier ministre hongrois Viktor Orbán est à la tête de nombre d'entre eux. Il a rédigé une loi d'urgence qui lui donnerait les pleins pouvoirs pour gouverner par décret sans approbation parlementaire. Comme beaucoup l'ont fait remarquer, il se préoccupe moins de sauver des vies et plus d'accroître son pouvoir absolu. En temps de paix, de tels pouvoirs seraient impensables. Mais en temps de crise, la peur devient une arme politique.

D'autres chefs d'État et de gouvernement ont utilisé la crise de manière un peu plus discrète. Pourtant, des milliards de personnes ont assisté, impuissantes, à la privation de leurs libertés.

Il est certain que les mesures prises ont permis d'en sauver certains de l'infection par le coronavirus, peut-être même d'en sauver certains de la grippe ou de la criminalité. Mais ils ont aussi volé aux gens les libertés pour lesquelles beaucoup ont jadis donné leur vie.

La *Trompette* n'encourage en aucun cas une rébellion contre les gouvernements laïques. Jésus Christ Lui-même a dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde » (Jean 18:36). Mais dans ce verset se trouve l'espoir du peuple. [Le mystère des siècles](#) d'Herbert W. Armstrong explique pourquoi les gouvernements d'aujourd'hui ne peuvent pas donner d'espoir à l'homme. Il explique également le plan de Dieu pour amener tous les peuples dans Son royaume à venir.

Lisez également l'article « [La propagation du coronavirus et d'autres fléaux modernes](#) » pour savoir comment faire face aux crises du monde actuel.



**Téléchargez, ou  
commandez votre  
copie gratuite de**

**Le mystère  
des siècles**

**maintenant en cliquant ici.**